



**Pédagogie numérique  
pour l'économie et la gestion**  
*séminaire international*  
Paris La Défense, 23-24 mai 2013

# Enseignants et étudiants : *des visions et des pratiques décalées*

Laure ENDRIZZI

INSTITUT FRANÇAIS DE L'ÉDUCATION

Service Veille et Analyses

<http://ife.ens-lyon.fr/vst/>

# 2003-2013 – dix ans de veille sur les questions vives en éducation

- 6 revues de littérature sur l'enseignement supérieur, dont :
  - Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités  
DA n°78, octobre 2012
  - Savoir enseigner dans le supérieur : un enjeu d'excellence pédagogique  
DA n°64, septembre 2011
  - Réussir l'entrée dans l'enseignement supérieur  
DA n°59, décembre 2010

# De la génération Y à la génération C qui Crée, Communique, Collabore ?

- Débat lancé fin 1990, début 2000
  - Tapscott (1998), Howe & Strauss (2000)
  - Prensky (2001) : digital natives / digital immigrants
- Une génération exposée depuis la naissance aux TIC qui
  - serait naturellement techno-compétente
  - serait adepte du jeu, des échanges en ligne et des mondes virtuels
  - penserait et agirait différemment (multitâche, esprit d'équipe, concentration faible, impatience...)
  - serait agent d'une révolution transformant la société
  - apprendrait autrement (styles d'apprentissage uniques)
  - aurait des caractéristiques biologiques uniques (mutation génétique)
- des arguments binaires, peu questionnés de prime abord
  - Ceux nés dans les années 80 et au-delà / les autres
  - Ceux qui possèdent les compétences numériques / les autres



**Et si Petite Poucette n'existait pas (encore) ?**

# VRAI OU FAUX ?

Les étudiants sont techno-compétents parce qu'ils utilisent beaucoup les TIC.

**FAUX**

- Des pratiques essentiellement récréatives, qui ne nourrissent pas les pratiques académiques (transfert)
- Des pratiques souvent peu spectaculaires, voire normatives et routinières (homme simplifié)
- Une boîte à outils limitée, des technologies avancées peu utilisées
- Une faible capacité à adopter des technologies nouvellement introduites : followers vs leaders (autonomie)

1 étudiant sur 2 a des usages basiques

**Fracture dans l'amplitude des usages**

# On ne naît pas agile...

- Petite Poucette, entre déterminisme et spéculation : un stéréotype ? un idéal-type ?  
En tous cas, un portrait infirmé par les recherches empiriques récentes
- Un déni de complexité qui présente des risques
  - Sur-estimation des compétences des étudiants (y compris par eux mêmes)
  - Sur-estimation du décalage étudiants / enseignants
  - Sous-estimation d'autres facteurs internes et externes
    - Âge, genre, origine socio-économique, discipline et année d'études, modalités (à distance ou pas) et statut (autochtone ou international)
  - Sous-estimation de l'intérêt de la formation et de l'accompagnement (rôles figés des acteurs, étudiants et enseignants)
  - Sous-estimation de la vulnérabilité des acteurs : l'homme « augmenté » cache l'homme « simplifié » (JM Besnier)
  - Sous-estimation des questions d'accès et d'équipements
- Le potentiel d'usages accroît les inégalités

# Pas de nouveaux styles d'apprentissage mesurables

- Les processus cognitifs ne semblent pas encore impacter, on observe aucune mutation génétique, mais...
- Les stimulations modifient les zones du cerveau activées par nos sens, notre réflexion, nos émotions
  - Une mémoire « externalisée » > on se souvient du où et quand car l'information est accessible
  - Une mémoire de travail encore limitée > on n'est pas doué pour le multitâche
  - La lecture sur écran est plus exigeante que la lecture de l'imprimé car elle est sélective (choix des liens, esprit critique...)
  - Quelques recherches montrent un affaiblissement de l'intelligence verbale au profit de formes d'intelligence plus visuo-spatiales



**Et si le malaise en 1<sup>er</sup> cycle  
n'était pas dû aux faibles usages  
des TIC ?**



# VRAI OU FAUX ?

Les étudiants sont critiques vis-à-vis des enseignants qui utilisent peu les TIC.

**FAUX**

- Ils sont satisfaits des fonctionnalités de communication et d'accès aux ressources fournies par les plateformes (côté pratique plébiscité)
- Une technologie n'est pas identifiée comme un besoin : pas de demande naturelle pour plus de web 2, blog, wiki, monde virtuels, simulation
- Ils ne souhaitent pas que les cours à distance remplacent les cours en présentiel, ni que les CM soient supprimés
- Ils sont critiques quand les TIC sont mal utilisées et trouvent que les enseignants ont une vision partielle des dispositifs numériques

Une préférence constante  
pour un usage modéré des TIC

**La qualité est ailleurs : cohérence, communication**

# Des perceptions décalées ?

- Cf projet européen Hy-Sup et projet québécois de la CRÉPUQ
- Enseignants et étudiants s'estiment compétents mais les uns sont des grands consommateurs de technologies « standard » (courriel, diaporama) et les autres se basent sur leurs expériences récréatives.
- Les 2 sont en recherche de méthodes ou d'outils plus « pratiques », pour être plus efficaces
- Les enseignants...
  - pensent que les étudiants sont demandeurs de pédagogies plus actives, s'ennuient en CM et préfèrent l'apprentissage visuel
  - sous-estiment les préférences des étudiants pour des activités collaboratives et pour le multitâche
- Alors que les étudiants...
  - sont en recherche de plus de cohérence et de plus de communication entre pairs et avec les enseignants
  - sont persuadés que les technologies ne garantissent pas la qualité d'un cours : l'adoption d'une nouvelle technologie doit être « évidente »

# Incompétence et dépendance

- Une présomption d'incompétence
  - Des lacunes importantes pour tout ce qui concerne l'évaluation de l'information - effet "vu dans Google"
  - Appréhension superficielle des questions de plagiat, de droit d'auteur et d'identité numérique
- Pas d'évolution radicale des pratiques d'études
  - Le temps consacré au travail en dehors des cours est faible, la flexibilité n'est pas spontanément exploitée
  - Les pratiques académiques ne se développent pas par rapport à un ensemble de technologies universellement disponibles, mais sont des réponses directes aux exigences des enseignants dans les cours.

« Our data does not support the suggestion that young students exhibit radically different learning styles. Instead, our findings suggest **a deficit of learning literacies and a dependency on guidance** from lecturers amongst students. Conventional forms of teaching appear to encourage students to passively consume information. » (Margaryan et al, 2011).

# Mais alors que veulent-ils?

- Une préférence constante pour un usage « modéré » des TIC
- Une appréciation positive des services considérés comme « pratiques » (communication et accès aux ressources)

*« Le facteur qui explique le mieux la perception positive qu'ont les étudiants par rapport à un cours, c'est la qualité de l'enseignement et de l'expérience vécue en classe, avec, en tête, **le sentiment que le cours offre des défis intellectuels intéressants, la perception que les exposés magistraux sont utilisés à bon escient et le sentiment que le matériel offert est pertinent et signifiant** » (Crépuq, 2012).*

## **Bonne nouvelle !**

Les étudiants réagissent positivement à tout changement pédagogique bien conçu, bien expliqué et bien articulé dans le cours et avec les autres cours du programme.



**Et si l'influence des TIC sur  
l'apprentissage ne dépendait pas  
(seulement) des TIC ?**

# VRAI OU FAUX ?

VRAI

/

FAUX

Les étudiants sont plus performants quand les TIC sont utilisées.

- Aucune « preuve » d'un impact des TIC sur les performances – « no significant difference » (Russell, 2001)
- En France, émiettement et manque de cumulativité des recherches
- Les TIC ont du potentiel :
  - promouvoir autonomie et contrôle dans le cadre d'apprentissages auto-régulés (avec EPA)
  - faciliter la recherche, stimuler la communication et le travail collaboratif : apprentissages par enquête et par la discussion
  - encourager les pratiques d'étude informelles (anywhere, anytime)
- Mais pas dans n'importe quelles conditions : ssi la pédagogie prime sur la technologie

La question n'est pas « avec » ou « sans »

**La valeur ajoutée est dans la pédagogie**

# Lien entre pédagogie et technologie ?

Technologie > pédagogie

la technologie (et ses affordances) préfigure l'activité d'apprentissage ?

**Pédagogie > technologie**

**la valeur ajoutée dépend de la richesse du dispositif**

- La valeur ajoutée n'est pas que dans l'accès aux contenus (pédagogie par accident) (Morgan)
- Les dispositifs les plus efficaces : centration sur l'apprentissage, exploitation de la flexibilité, stimulation du développement professionnel (Lebrun)

Toutes les pédagogies ne se valent pas

**>> L'efficacité réside dans l'intention <<**

# Toutes les pédagogies ne se valent pas

- L'interactivité permet des apprentissages plus profonds et des expériences plus pleines en termes participatif et réflexif (Law)
- L'efficacité est supérieure quand les TIC sont utilisées en complément des méthodes traditionnelles en présentiel (Tamim)
- L'ingénierie est « payante » dans un cours hybride > contenu absorbé plus rapidement (Lovett, Bowen)
- Les dispositifs centrés sur l'enseignement ont un effet systématiquement plus faible (Lebrun)

Importance de miser sur la variété et la complémentarité

**Un potentiel pour renforcer l'engagement des étudiants et des enseignants >> MOTIVATION**





**Quelles implications ?**



... pour les enseignants

## **l'autonomie n'est pas un pré-requis, c'est un enjeu**

- Développer une **compréhension plus approfondie des affordances** des technologies et de la manière dont elles peuvent soutenir différentes pratiques d'enseignement
- Miser sur les plus-values (**accès aux ressources, communication et travail collaboratif**) et des **articulations innovantes entre présence et distance**
- Ne pas hésiter à s'engager dans une démarche de recherche-action : **approche expérientielle de l'enseignement** et évaluation de son efficacité (SoTL)

# ... pour l'enseignement

- être attentif à la **diversité des pratiques étudiantes** et ne pas se focaliser sur la soi-disante fracture générationnelle > **littératie numérique**
- Urgence de donner la priorité à la pédagogie et de s'affranchir des soi-disantes attentes des étudiants > **ingénierie : enseigner, c'est fournir les conditions optimales pour apprendre** (et adopter une approche expérimentale de l'enseignement)
- Adopter une **approche écologique plus globale** (plus collective) des cours et des fonctions autour de l'enseignement : approche programmes, APC et évaluation
- Rester prudent avec les approches de type « one size fits all » > **pédagogie différenciée**

Acquis d'apprentissage (LOs) :  
capacités, contextes, contenus

**Alignement pédagogique**  
**OUTILS – OBJECTIFS – MÉTHODES**

# Bibliographie

## **3 enquêtes « complexes » dont 1 longitudinale**

Dahlstrom E. (2012). *ECAR Study of Undergraduate Students and Information Technology, 2012*. Louisville: Educause Center for Applied Research.

Deschryver N. & Charlier B. (dir.) (2012). *Dispositifs hybrides. Nouvelles perspectives pour une pédagogie renouvelée de l'enseignement supérieur. Rapport final Hy-Sup*. Bruxelles : Commission européenne.

Fusaro M. & Couture A. (dir.) (2012). *Étude sur les modalités d'apprentissage et les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement*. Montréal : CRÉPUQ.

## **3 revues de littérature complémentaires**

Jones C. & Shao B. (2011). *The Net Generation and Digital Natives: Implications for Higher Education*. York: Higher Education Academy.

Pedró F. (2012). *Connected Minds: Technology and Today's Learners*. Paris : OCDE.

Smith E. (2012). The Digital Native Debate in Higher Education: A Comparative Analysis of Recent Literature. *Canadian Journal of Learning and Technology*, vol. 28 n°3.

Ce n'est pas urgent, mais je commence aujourd'hui...

